

Différencier, d'accord oui... mais comment organiser sa classe ?

Quand on est convaincu que l'on ne peut pas travailler tout le temps avec toute sa classe en même temps et que l'on souhaite mettre en place la différenciation pédagogique on se heurte souvent à un problème d'organisation.

Voici quelques pistes de réflexion pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves :

Préparer les élèves à travailler en autonomie

1. La classe doit rester un groupe et non deux ou trois groupes fonctionnant en parallèle. Pour cela, la mise en place d'un projet commun se finalisant par l'action de tous les élèves est nécessaire. Cela permettra d'organiser son temps entre des activités en grand groupe ou groupes hétérogènes et des moments de travail par niveaux ou par besoins. Habituer les élèves à travailler très rapidement sans la présence permanente de l'enseignant.
2. Un diagnostic régulier est nécessaire pour connaître les points forts et les points faibles de chacun de vos élèves Associer les élèves à leur évaluation semble nécessaire pour donner sens à différents travaux de groupe où l'on regroupera les élèves en fonction de leurs besoins.
3. Informer les élèves des compétences attendues pour une période, une discipline, une année scolaire pour les plus âgés. Les associer au plan de travail journalier ou hebdomadaire. L'afficher chaque matin ou demi-journée.
4. En début d'année scolaire il est nécessaire de construire avec les élèves des habitudes de travail les aidant à devenir plus autonomes. Cela prend du temps mais ce travail est nécessaire pour la suite des activités et le développement de l'autonomie. Avant de les mettre en autonomie travailler collectivement les activités attendues. Par exemple : travailler dans un fichier, utiliser un jeu, copier un texte, coller une fiche, trouver le bon cahier, regarder ou lire un livre, faire un dessin, colorier un mandala...Les consignes sont à élaborer ensemble au départ
5. Ne pas mettre les élèves en groupe, en autonomie sans construire avec eux les règles qui régissent ces formes de travail. Au CP on peut s'appuyer sur les règles mises en place en maternelle durant le travail en atelier. Cela peut-être une réflexion de liaison GS/CP .Il est nécessaire que les élèves comprennent vite qu'il y a des moments où ils peuvent interpeller l'enseignant et des moments où ce n'est plus possible.
6. Mettre en place un plan de travail personnalisé permettant aux élèves de travailler seuls quand ils ont fini un travail ou quand l'enseignant est occupé avec un autre groupe. Cet outil est aussi à construire avec les élèves avant son utilisation. Chaque activité et outil proposé est connu des élèves. Les consignes sont claires et lisibles par tous. Ce plan souvent hebdomadaire est adapté à chaque enfant. L'objectif étant que l'enfant puisse travailler à son niveau réel (et non plus au niveau d'une classe) pour progresser, soit en révisant, reprenant des compétences fragiles, soit en allant de l'avant pour les très bons élèves qui s'ennuient parfois. L'enseignant met en place avec les élèves un contrat de travail (activités obligatoires, nombre de fiches, soin des travaux, correction.). Ce

contrat peut varier selon le niveau et le rythme des enfants. Le choix des outils est important. Il ne doit pas engendrer un travail supplémentaire pour l'enseignant, les fichiers autocorrectifs sont à choisir en priorité ainsi que les activités de création.

Le travail proposé en autonomie est toujours valorisé durant la semaine par un affichage, une lecture, une présentation des travaux. Cela permet d'alimenter des moments de langage. Les créations de certains élèves (art plastique, texte, dessins géométriques) peuvent devenir un modèle pour les autres élèves. On peut créer ainsi ensemble un fichier de dessins géométriques, de beaux textes

Mettre en place un climat d'entraide et de coopération. Durant les moments en autonomie, les élèves ont la possibilité de travailler ensemble et surtout de s'entraider.

Exemple : Les élèves tuteurs

Chaque élève primo arrivant et les élèves peu francophones ou les élèves rencontrant des difficultés dans une matière particulière se voient attribuer au début de l'année un tuteur.

A la fin de chaque trimestre, un bilan est fait avec les tuteurs et avec les élèves qui ont un tuteur.

En fonction de ce bilan et des besoins nouveaux, la répartition peut être modifiée.

Cette aide/

- A valeur d'exemple (ceux qui aident ont été dans cette situation)

- est une aide à la traduction dans la langue maternelle (uniquement dans les cas où la notion ne passe pas)

Une pédagogie de la réussite qui valorise le travail et l'expérience des élèves tuteurs

Consignes aux élèves tuteurs

Ils peuvent aider leur camarade :

- à comprendre la consigne
- à comprendre un exercice
- à choisir l'outil adapté au travail demandé
- mais ils ne doivent pas faire le travail à la place de leur camarade

- **LE travail en groupe** doit être développé car il est loin d'être maîtrisé. Il permettra le travail en groupe hétérogène et la mise en place de situation d'apprentissages avec conflit socio cognitif.

Consignes aux élèves qui ont un tuteur

Ils doivent :

- *essayer de faire leur travail sans l'aide du tuteur (ne pas demander d'aide sans avoir essayé seul)*
- *respecter l'aide du tuteur*
- *demander de l'aide au professeur s'ils n'ont pas compris*

Mettre en place des activités différenciées.

TRAVAILLER PAR ATELIERS

Objectifs : Travailler en petit groupe une activité nouvelle, mise en place de règles ou d'habitudes de travail ou une activité demandant une attention particulière. Permettre aux élèves de prendre la parole.

Remédier.

Choisir trois activités de lecture différentes, une nouvelle activité et deux activités connues.

Pour chaque activité prévoir des supports adaptés aux groupes d'élèves (texte plus ou moins long, nombre de cartes de jeu plus ou moins important)

Prévoir une activité pour ceux qui termineront plus vite et la présenter (bibliothèque, puzzle, coloriage.)

Prévoir trois moments distincts dans l'emploi du temps (20 mn)

Former des groupes.

Présenter les trois activités à tous les élèves ainsi que le déroulement des ateliers. Expliquer votre présence dans un groupe et ce que vous attendez des élèves

Travaillant en autonomie. Rappeler les règles et les « sanctions » pour ceux qui ne respecteront pas les règles.

Les élèves découvrent le matériel de travail. L'enseignant passe dans chaque groupe et fait reformuler les consignes.

Certains élèves au comportement perturbé pourront se voir proposer un travail individuel et seront placés très près du groupe qui travaille avec l'enseignant.

A la fin de chaque temps d'ateliers donner la parole à chaque groupe pour expliquer aux autres ce qu'ils ont fait et appris.

A la fin des trois séances prévoir un moment de présentation des travaux de tous les groupes.

Ce dispositif permet aussi de travailler sur un projet, chaque groupe abordant le thème d'une façon différente (lecture, informatique, manipulation, arts plastiques.)
Les travaux de chaque groupe sont au service du projet et permettent de faire progresser l'ensemble de la classe.

Différentes formes de groupes possibles :

Formes de travail possibles	Intérêt ou vocation
Individuel	o Plan de travail, utilisation de fichiers individuels, contrat personnel
Duo - binôme de niveau	o Résoudre à deux un problème, reformuler un récit (manipuler du petit matériel : images, magnétophone, document, a l b u m . .
Duo - binôme d'entraide hétérogène	o Réassurance d'un élève par un autre, reprendre un travail précis, dictée mutuelle ou lecture, explicitation mutuelle de consigne, activité de guidage (veiller à un échange possible selon les compétences)
Groupe de besoin	o Travaille sur un objectif ciblé pendant une période identifiée
Groupe de base	o Constitué par affinités, évolutif, tâches individuelles, confrontation à des situations problèmes à résoudre collectivement
Groupe de partage	o Groupes où les élèves rendent compte des résultats d'un travail, présentent leurs productions, explicitent, conduisent des activités méta cognitives
Groupe classe	o Culture commune, échanges, écoute
Rencontre entre classes	o Présenter, expliciter, confronter, fonder une culture scolaire commune en découvrant que le savoir est partagé

Quelques principes forts :

o C'est la tâche qui détermine le groupe

o Le travail de groupe n'est qu'un temps de la séance même s'il en est le temps fort (il est introduit et donne lieu à conclusion). o On peut passer par des étapes successives :

Réflexion en travail individuel

Mise en commun à deux

Confrontation à 4

Synthèse en grand groupe

Différencier des activités de lecture au cycle 2 sur un même support

Comment organiser la différenciation

Quelques principes : Un projet d'apprentissage identique pour tous sur un même support :

Il permet :

Une culture de classe commune et le non-rejet de certains élèves par rapport à des activités motivantes

Les interactions, la co-construction de savoirs et de savoir-faire

La mise en projet autour de la lecture où chacun peut trouver sa place: créer une affiche, présenter le livre lu aux autres classes, écrire une histoire, illustrer une production ...

L'organisation de la classe.

L'organisation de la classe peut se concevoir sur le modèle de l'école maternelle (ateliers) et donc être en continuité avec cette dernière.

Cette organisation est en outre **évolutive**. Les différents moments de l'année peuvent se gérer avec des groupes en évolution constante :
exemple :

Premier trimestre : lecteurs/non lecteurs

Second trimestre : non lecteurs/lecteurs débutants/lecteurs confirmés ^ Troisième trimestre : groupes de besoin

Le dispositif :

Une alternance entre les moments de guidage avec un groupe et l'autonomie des autres groupes.

Les tâches à accomplir :

Le travail est **le même pour tous** mais **donné à chacun sous différentes formes**.

On peut viser **la même compétence** pour les différents groupes : la différenciation porte alors sur **les exigences et les attentes dans les réponses**

La différenciation peut ainsi se concevoir comme des tâches similaires à faire mais avec des aides plus ou moins importantes apportées.
A titre d'exemple on peut citer le questionnaire; il peut se complexifier ou se simplifier de diverses manières :

Questions ouvertes nécessitant une réponse écrite sous forme de phrase

Questions ouvertes nécessitant une réponse écrite en un mot

Questions où les réponses sont à choisir dans un QCM

Questions littérales pour les uns, d'interprétation pour les autres

D'autres variables pour différencier :

La longueur : un texte à reconstituer plus ou moins long, un texte à compléter avec plus ou moins de trous *avec modèle ou sans modèle* : le support est présent ou non pour répondre aux tâches demandées

Remarque : les variables peuvent être cumulées. Exemple : un texte long à reconstituer sans modèle

Le travail en autonomie

Est-il possible avec de jeunes enfants ?

C'est en pratiquant des activités en autonomie que l'on apprend à travailler en autonomie.

« L'instauration d'ateliers autonomes ou accompagnés se fait dès le premier jour d'école pour que les enfants commencent tout de suite à apprendre à travailler sans la maîtresse ou le maître » Mireille Brigaudiot (première maîtrise de l'écrit)

Les principes de base d'une activité laissée en autonomie :

La tâche en autonomie doit **avoir du sens** pour l'élève; l'enseignant doit expliquer l'intérêt du travail demandé.

Les tâches à accomplir doivent être :

Des tâches simples qui permettent une mise en activité rapide avec des outils laissés à disposition.

Des tâches d'entraînement habituelles, ritualisées et explicitées.

Les activités peuvent être :

Des activités de recherche (seul ou à deux), pas d'activités en groupes car elles sont trop bruyantes.

Des activités d'entraînement et de consolidation

Des activités de production d'écrit

Règles absolues : ne pas appeler l'enseignant, ne pas gêner les autres groupes